

# **Quinte, capot. Tiens, c'est drôle, je croyais le père Philippe plus fort que ça. N°3.**

**Numéro d'inventaire :** 1979.05971

**Auteur(s) :** Gosselin

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Gosselin (71 rue Saint Jacques Paris)

**Imprimeur :** Gosselin imprimeur lithographe

**Période de création :** 2e quart 19e siècle

**Date de création :** 1848

**Description :** Lithographie gravée en contrepartie feuille jaunie, des rousseurs ruban adhésif au dos de la feuille dimensions de la feuille : 256 x 335

**Mesures :** hauteur : 199 mm ; largeur : 267 mm

**Notes :** Scène satirique représentant Louis Philippe en train de jouer aux cartes et de perdre, l'air désabusé, sous l'oeil inquiet de ses proches en fuite. Son partenaire, un homme du peuple semble satisfait de son jeu. Il est entouré de plusieurs personnages, dont Marianne désignant du doigt Louis Philippe. Au premier-plan à g. : deux enfants font des grimaces au Roi. signature en contrepartie à dr. dans la gravure : "E. P...." Il s'agit là d'une caricature datée de 1848. IFF. P. 278. Mention de la gravure, n°8, p. 278, suite de 11 caricatures sur les événements de 1848, chez Gosselin, 1848. Gosselin imprimeur lithographe, éditeur parisien produit de l'imagerie populaire à partir de 1840.

**Mots-clés :** Histoire et mythologie

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill.



Lith. de Gosselin Éditeur rue St-Jacques 71

QUINTE.

CAPOT.

(C'ieno c'est drôle, je crois que le père Philippe, plus fort que ça.)